

*Bibliothèque numérique*

medic@

**Lorry, Anne-Charles. - Lettre à un  
confrère : diagnostic médical à  
propos d'un cas d'hystérie  
idiopathique**


1867.

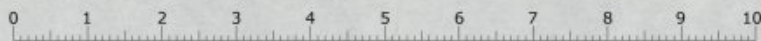
*Cote : ms 5610-10*



Licence ouverte. - Exemplaire numérisé: BIU Santé  
(Paris)

Adresse permanente : <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?ms05610x10>

Une jeune demoiselle a eu ala suite d'une frayeur  
 plusieurs attaques d'Épilepsie. elle n'étoit pas bien réglée.  
 Il étoit naturel de Presumer que les regles reprenant  
 l'ordre de la nature, la malade pouvoit être quitte d'accès  
 qui souvent se confondent avec l'affection hystérique, et qui  
 d'ailleurs peuvent souvent dépendre de l'irritation de la  
 matrice, et de la sensibilité de ce viscère qui lui donne une  
 correspondance effrayante avec tous les nerfs. mais   
 L'art et la nature ont rétabli les regles, et le mal subsiste.  
 Quoique la frayeur ait été la cause occasionnelle de la  
 maladie, ne pour on pas dire, ou qu'elle a développé en  
 qu'elle a formé une disposition mécanique, dans les parties  
 qui les rend actuellement susceptibles d'ébranlement ala moindre  
 cause et souvent au dessus des ressources de l'art. la cause occasi-  
 onnelle ne subsiste plus celle qui concouroit est détruite, et les  
 accès sont plus forts que jamais. il est bien difficile après  
 de se flatter sur le caractère de cette maladie c'est une épilepsie





idiopathique et si son caractère est évident, son Prognostic  
n'est que plus fâcheux surtout si d'icy à quelques  
années il ne se déracine pas, et malheureusement l'art est  
contraint d'avouer son incertitude dans cette maladie qui  
souvent dépend de causes opposées, souvent même de la structure  
interne de la tête.

Cependant quelquefois l'art a réussi, quelquefois l'empyrisme  
a eu des succès. La méthode de l'art quand il n'appercçoit pas de  
cause particulière sur laquelle il puisse fixer ses indications, consiste  
à empêcher la colonne de sang qui se porte à la tête de s'augmenter  
soit dans sa rapidité soit dans sa quantité il est certain que la  
présence du sang peut déterminer souvent l'action de la cause à de nouveaux  
accès quand cette cause n'a aucune part à l'épilepsie et ne se peut  
traiter comme un engorgement du cerveau. Les stériles aperitives  
sudorifiques et purgatives forment la base du traitement d'ancien.  
nous y joignons souvent des opriates antispasmodiques. De toutes  
méthodes rationnelles celle qui réussit le plus communement dans  
les maladies du cerveau est celle où en baignant les pieds dans  
l'eau tiède on douche fortement la tête du malade avec de l'eau  
froide rien n'étant plus capable de fermer les vaisseaux et les nerfs.



Mais il est assez inutile d'insister sur une méthode que M. Marteau  
connoit assez. les remèdes empiriques sont multipliés à l'infini  
comme ils le sont pour toutes les maladies qui échappent aux  
secrets de l'art, et ils ont chacun des exemples de succès, surtout  
dans les cas où l'épilepsie n'est que spasmodique. cependant  
l'usage du musc parait avoir eu des succès en Angleterre j'en  
ai vu de surprenants de l'usage interne et externe de l'huile  
animale de Dippel. les allemands font grand usage de l'extrait  
de stramonium. ces remèdes doivent être essayés. mais on ne peut  
pas répondre du succès.

Au surplus on doit éviter avec soin toutes les occasions qui peuvent  
ébranler les nerfs, et leur donner de nouvelles secousses. tout ce qui peut  
fatiguer l'estomac et chauffer la machine. mais il est inutile  
d'insister sur ces points. Morfius Nouveau éprouvé de la maladie  
se soient faire ce reproche aux anciens. Nocturnes arthéras

Delbené Paris le 18 96 1767.

